

De la parole aux actes au MACL

Regarder, réfléchir, réagir

VALÉRIE LÉPINE

Jusqu'au 31 mai, la nouvelle exposition du Musée d'art contemporain des Laurentides (MACL) offre aux visiteurs l'occasion de réfléchir sur le pouvoir du langage et de l'éducation sur les sociétés, les cultures et les peuples.

En parcourant l'exposition une première fois, le visiteur risque d'être déstabilisé, puisque certaines pièces ne se laissent pas aborder facilement. Que penser face à une série de silhouettes noires et numérotées alignées au mur et comment réagir face à une artiste qui se fait tatouer l'intérieur de la lèvre inférieure? Surtout, ne pas quitter la salle trop vite! Plutôt tenter d'approprier ces œuvres.

Le feuillet explicatif offert à l'entrée de la salle et écrit par la commissaire de l'exposition, Anne-Marie Saint-Jean Aubre, est très utile pour saisir le sens profond de chaque œuvre. D'emblée, la commissaire note dans ce document que l'éducation que l'on reçoit et la langue que l'on apprend influencent

grandement la façon de comprendre et de voir le monde. Elle insiste notamment sur le rôle puissant de la langue dans un contexte de colonisation et de patriarcat. « [Patriarcat et colonisation] sont des dispositifs qui exercent des pressions sur les identités "minoritaires", écrit-elle. « [Cependant], si l'éducation et la langue servent à la perpétuation de formes de domination, elles sont simultanément un terreau où s'articulent des résistances. »

C'est ainsi que M^{me} Saint-Jean Aubre a rassemblé des œuvres de femmes et d'autochtones qui soulignent ou dénoncent chacune à leur façon le rôle de l'éducation et de la langue sur la culture et les peuples.

Par exemple, la vidéo réalisée par Sharon Hayes, une artiste états-

nienne, présente une entrevue avec 35 étudiantes du Massachusetts qui s'expriment sur la sexualité, le féminisme, l'homosexualité, l'oppression et la liberté d'action. Cette vidéo illustre comment un contexte politique et idéologique peut provoquer certains comportements symptomatiques de vulnérabilités économiques et politiques.

Par ailleurs, les photographies, notes, livres et dessins agencés par Sophie Jodoin, une artiste montréalaise, peuvent être vus dans l'ensemble comme un reflet de l'image de la femme au quotidien.

Et que dire de cette fameuse série de silhouettes noires, bien alignées sur le mur? En se rapprochant des impressions, on remarque que chaque silhouette est embossée d'un numéro différent. Cette œuvre est de Faye HeavyShield, une artiste autochtone de la nation Kainai-Blood d'Alberta, qui a connu les pensionnats autochtones. L'artiste a voulu représenter par cette suite de personnages féminins anonymes et numérotés la tentative des autorités fédérales d'homogénéiser



Italics: Underlining for emphasis, une performance de Michelle Lacombe qui rappelle l'importance d'écouter les artistes et incarne le refus de la dévaluation de la parole féminine.

et d'assimiler les autochtones par l'entremise de l'éducation et de la langue. (Dans le pensionnat qu'a connu HeavyShield, chaque élève était désignée par un numéro et non par son nom propre et il lui était interdit de parler sa langue maternelle.)

Enfin, pourquoi Michelle Lacombe, une autre artiste mont-

réalaise, s'est-elle fait tatouer une ligne sur l'intérieur de la lèvre? Cette performance appelée *Italics: Underlining for Emphasis* est une incarnation littérale de l'importance d'écouter ce qu'exprime l'artiste (souligner les paroles) et, comme le dira Michelle Lacombe elle-même à la fin de la performance, une façon de refuser la dévaluation de la parole féminine.



Partie de l'œuvre de Maria Hupfield et de Scott Benesiinaabandan intitulée East/West Heart along the North/South Axis qui combine texte anishinaabe, images historiques et photos basées sur une performance de l'artiste.

Musée noctambule; musée familial

Le MACL a inauguré récemment deux façons conviviales et originales de le visiter. Ainsi, tous les premiers mercredis du mois, le MACL accueille les visiteurs gratuitement de 17 h à 21 h dans une ambiance de night-club sympathique (musique et bar payant). Les familles sont aussi invitées à s'approprier le musée, puisque tous les premiers dimanches du mois, un petit déjeuner est servi en plus d'une visite animée et d'un atelier en lien avec l'exposition en cours.

Serge Bouchard au musée

Le dimanche 31 mai à 10 h, le MACL offre une conférence-causerie avec Serge Bouchard sur les *Remarquables oubliés* en lien avec l'exposition *De la parole aux actes*. Réservations obligatoires au 450-432-7171, poste 7.

Concours pour une œuvre d'art

En collaboration avec Loto-Québec et la Ville de Saint-Jérôme, le MACL annonce la tenue d'un concours, à l'intention des artistes professionnels en arts visuels, pour la réalisation d'une œuvre permanente de style mobilier urbain extérieur.

Le budget total de réalisation de l'œuvre est de 10 000 \$. Un jury de sélection retiendra une seule proposition. Le concours est ouvert aux artistes professionnels québécois jusqu'au 22 mai 2015. Pour les artistes intéressés, un cahier des charges sera remis sur les normes de réalisation, l'échéancier et la description du lieu d'intervention. Pour toute information, il faut s'adresser à madame Andrée Matte (matte@museelaurentides.ca).

Venez chanter et vous amuser avec l'équipe!

OUVERT TOUS LES JOURS DE 9H AM À 3H AM

ENTRÉE GRATUITE EN TOUT TEMPS

LE MERCREDI JOURNÉE DE LA GROSSE BIÈRE

LE JEUDI JOURNÉE DES DAMES

KARAOKÉ INFORMATISÉ
Incroyable sélection de nouvelles chansons québécoises en plus des hits classiques

TOUS LES SOIRS DE 20H À 3H AM

BAR du VILLAGE LOTERIE VIDÉO

3034, boul. Labelle, Prévost • 450-224-7486

www.shep.qc.com



Conférencier: André Poliquin

La clématite et ses secrets

DIANE BARRIAULT ET DIANE HÉBERT

Une conférence sera donnée par le professeur André Poliquin sur les clématites ce mercredi 29 avril, dans le cadre des conférences de la Société d'horticulture et d'écologie de Prévost. M. Poliquin est biologiste, professeur, auteur et conférencier.

Les clématites sont parmi les plantes grimpantes les plus appréciées, et pour cause: plusieurs cultivars sont très florifères. Si vous avez dans votre jardin un endroit ensoleillé ou mi-ombragé, près d'une structure, vous voudrez peut-être planter cette superbe plante. Selon le cultivar, elle fleurit durant quatre à huit semaines entre mai et septembre, et ses fleurs présentent une grande diversité de formes, de tailles et de couleurs (blanches, bleues, violettes, roses, rouges ou bicolores). Certaines variétés produisent des fruits tout aussi attrayants que leurs fleurs. Pour grimper, les clématites ont besoin d'un support auquel elles s'accrochent par des vrilles. Elles s'adaptent à différents types de sol, à la condition d'avoir les pieds au frais. Les cléma-

tites qui sont rustiques dans notre région se divisent en deux groupes, chacun requérant un entretien différent, particulièrement en ce qui a trait à la taille. Doit-on la faire au printemps ou à l'automne? Ou encore, ne pas tailler du tout au risque d'empêcher toute floraison l'année suivante?

Cette vivace vaut la peine qu'on s'y intéresse et qu'on se familiarise avec

les soins nécessaires pour obtenir une croissance vigoureuse et une floraison abondante. Elle peut devenir un centre d'intérêt majeur, voire l'élément vedette d'un aménagement paysager.

Monsieur André Poliquin, auteur du livre *Clématites pour le Québec et l'est du Canada*, est la personne toute désignée pour nous parler des particularités de cette magnifique plante. Durant sa conférence, il nous entretiendra de l'origine, de la distribution géographique et de la biologie des clématites du Québec, ainsi que de leur histoire à travers les siècles et des secrets de leur culture et de leur reproduction.

Joignez-vous à nous, le mercredi 29 avril 2015, à 19 h 15, à la salle Saint-François-Xavier, 994, rue Principale, à Prévost (près de l'école Val-Des-Monts). Conférence gratuite pour les membres, 5 \$ pour les non-membres. De nombreux prix, dont un composteur domestique, agrémenteront cette soirée. La gagnante du composteur de mars est Céline Grégoire.



Jackmaniipurpurea